

# LES ÉGLISES GOTHIQUES DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE CHALON

PAR

YVONNE FERNILLOT

Licenciée ès lettres

---

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

---

### PREMIÈRE PARTIE

#### CARACTÈRES GÉNÉRAUX

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LE DIOCÈSE DE CHALON, GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE.

L'art gothique ayant pénétré en Bourgogne par le nord-ouest, c'est dans la région où le diocèse est le moins étendu que doit se trouver le groupe le plus intéressant d'églises. L'examen de la carte vérifie cette hypothèse. A la fin du Moyen Age, l'art gothique a gagné l'ensemble du diocèse. La plaine bressanne est presque totalement dépourvue d'édifices. Ce caractère est dû surtout à la nature du terrain, démunie de pierre à bâtir. Le manque de pierre fit adopter la construction de briques, couverte de charpente.

La Saône sert de limite entre la France et l'Empire, partageant le diocèse et la ville même de Chalon, mais ce fait n'a aucune influence sur l'architecture. Le pays semble avoir joui d'un certain calme au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle et au début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> ;

par la suite, il souffre de la peste et des ravages de guerre. Un nouvel essor de l'art gothique se remarque de 1440 à 1550 environ ; c'est pendant cette période qu'il conquiert l'ensemble du diocèse. Les édifices existants sont restaurés, transformés, réédifiés partiellement, mais on en élève peu de nouveaux. Cette renaissance est marquée par de nombreuses dédicaces d'églises.

## CHAPITRE II

### PLANS ET MODES DE VOÛTEMENT.

Les églises sont ordinairement bien orientées. Exceptions pour des chapelles ou des églises de communautés, souvent urbaines.

A l'exception de Saint-Vincent de Chalon et de quelques rares églises urbaines, les églises du diocèse sont dans leur grande majorité rurales.

Le plan est rectangulaire ; seule la travée du chœur est saillante, le transept ne l'étant pas. Dans les premières églises gothiques, la présence du transept se marque uniquement par la différence de voûtement. Le chevet est plat, la nef flanquée de collatéraux. Les dimensions sont en général de vingt à trente mètres de longueur sur quinze environ de largeur et dix de hauteur.

Étude de plans de quelques églises gothiques : Saint-Marcel-les-Chalon, Saint-Loup-de-la-Salle, Chagny, Chaudenay-sur-Dheune, Touches, Gergy, Premières, Rouvres. Cette étude montre que la croisée d'ogives s'introduit lentement, et par étapes : nef d'abord, puis nef, transept, chœur, le reste de l'église étant voûté d'arêtes ou de berceaux brisés. Enfin, la voûte d'ogives s'étend à l'ensemble de l'édifice (second quart du XIII<sup>e</sup> siècle).

Des églises, de dimensions plus modestes, sont rectangulaires, à nef unique, chevet plat, voûte d'ogives. Il est possible que certaines d'entre elles aient été en partie couvertes de charpente.

Ces églises sont réparties dans la plaine de la Saône et de

ses affluents, en particulier le long de la Dheune. Il n'en existe pas au sud de Chalon. Elles sont particulièrement nombreuses dans le diocèse d'Autun, entre Nuits et Beaune, dans la région de Cîteaux. L'influence de Cîteaux n'a pas été étrangère à la diffusion de ce type architectural. Dès l'époque romane en effet, sous cette influence, on démolit quelques absides en hémicycle pour leur substituer des chevets plats voûtés en berceau brisé.

Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, on n'élève plus de grandes églises rurales à collatéraux (une exception, Demigny). On préfère construire des églises couvertes de charpente, souvent bâties en briques. Ces églises, de plan rectangulaire, sont à nef unique, souvent contre-butée, dans les édifices plus importants, par des chapelles latérales. A la même époque, les églises romanes du sud du diocèse ont été remaniées : des chapelles sont ajoutées, des chevets plats, bien éclairés, remplacent les absides romanes en hémicycle.

### CHAPITRE III

#### ORDONNANCE INTÉRIEURE.

*Les voûtes et les arcs.* — Le plan rectangulaire facilite le voûtement ; cependant, c'est avec hésitation qu'on emploie les ogives. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle encore, le berceau brisé reste employé. La voûte sexpartite est inconnue, sauf à Ouges et à Rouvres. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, la croisée d'ogives simple se complique parfois de liernes et de tiercerons, mais les exemples restent assez rares. Très souvent, les voûtes ne sont pas appareillées, mais faites de blocage.

L'emploi du formeret est rare. Au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle et au début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup>, il est limité au chevet, mieux éclairé ; les nefs n'en ont pas. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, son emploi est plus fréquent, mais reste timide. Le doubleau ouvrant la croisée du transept ou l'arc triomphal est souvent sous une pénétration, même s'il n'y a pas de clocher.

*Élévation intérieure.* — L'emploi de la croisée d'ogives ne

modifie point l'élévation intérieure, qui reste romane. Le pilier, cruciforme, est à ressauts et souvent cantonné de demi-colonnes. Il reçoit l'arc-doubleau, mais rarement les ogives, qui sont le plus souvent soutenues par des culots. L'emploi du culot est un des caractères les plus marqués de l'architecture gothique du diocèse du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Par exception, dans quelques chevets au XIII<sup>e</sup> siècle, dans quelques chevets ou chapelles au XV<sup>e</sup>, on emploie des colonnettes.

Les grandes arcades sont en arc brisé, basses, largement ouvertes. Leur profil, en simple bandeau ou à double rouleau, reste roman. Il n'y a jamais de triforium, sauf à la cathédrale de Chalon. La nef est soit aveugle, soit éclairée par de petites fenêtres hautes, en plein cintre ou en lancette, au nombre d'une par travée. Les premières églises entièrement voûtées d'ogives sont à nef aveugle. Le chevet est ajouré d'un triplet, surmonté souvent d'un oculus. Au XV<sup>e</sup> siècle apparaît le remplage et les fenêtres, en particulier celles du chevet, sont de plus vastes dimensions. Les motifs de ce remplage sont flamboyants, mais les lignes en restent très simples.

## CHAPITRE IV

### ORDONNANCE EXTÉRIEURE.

*Façades et portails.* — L'ordonnance des façades est en général à trois étages : portail, triplet, petite fenêtre ouvrant sous combles. Le portail, en plein cintre, s'ouvre dans un massif de maçonnerie ; les voussures sont soutenues par des colonnettes. L'ensemble est peu décoré.

*Portes, fenêtres.* — Les portes latérales, et aussi les fenêtres, sont toujours surmontées au XIII<sup>e</sup> siècle d'une archivoltte en arc brisé, soutenue par deux impostes ou deux culots. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, on emploie fréquemment pour les portes l'arc en accolade, mais l'archivoltte en arc brisé subsiste au-dessus de cet arc.

*Contreforts.* — Jamais l'on ne trouve d'arcs-boutants dans les églises rurales, et l'abside même de la cathédrale de

Chalon, élevée dans le second quart du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, n'en comporte pas. Les églises sont contre-butées par des contreforts au niveau de chaque doubleau ; ces contreforts sont perpendiculaires aux angles de l'édifice. Ils sont hauts, souvent sans ressauts, en général insuffisants. Aussi a-t-on recours à des éperons dissimulés sous combles. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, les églises sont contre-butées aux angles. Les églises couvertes de charpente sont peu contre-butées ou le sont souvent par des chapelles latérales.

*Clochers.* — Au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, les clochers s'élèvent sur la croisée du transept ou la première travée du chœur, quelquefois aussi sur la façade. Le clocher est toujours de plan carré et comporte en général deux étages, le second étant ajouré de baies jumelées. La décoration, plus sobre que celle des clochers romans, reste toutefois assez riche au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. Elle devient inexistante au <sup>xv</sup><sup>e</sup>. En revanche, la flèche prend plus d'importance et de hauteur. Dans les églises couvertes de charpente et même dans les églises voûtées à nef unique, le clocher s'élève sur une petite travée étroite, solidement contre-butée.

*Toitures.* — Les églises gothiques de la plaine de la Saône étaient probablement couvertes de tuiles. Dans « la Montagne » et « la Côte », la couverture est faite de pierres plates ou « laves ».

## CHAPITRE V

### ORNEMENTATION.

*Mouluration.* — Du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, les ogives offrent souvent un profil pentagonal. Au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, le profil devient prismatique. On trouve aussi, fréquemment, le tore avec ou sans filet. La mouluration des doubleaux, grandes arcades, arcs donnant accès aux chapelles, est très simple (quelques rares exceptions aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles). La mouluration est très pauvre dans les églises de la Montagne, inexistante dans les églises de brique.

*Décoration.* — Le chapiteau du <sup>xiii</sup>e siècle est surmonté d'un haut tailloir. Il est orné de feuilles plates ou de feuilles de chêne ou de trèfle recourbées en crochets. Le culot offre la forme d'une pyramide renversée. Il est souvent décoré de masques, et, au <sup>xv</sup>e siècle, de petits personnages, d'écussons. Les clefs de voûte ne prennent d'importance qu'à l'extrême fin du <sup>xv</sup>e siècle, mais sans jamais affecter de proportions exagérées. Au <sup>xv</sup>e siècle également apparaissent, sous l'influence de l'art flamboyant, les piscines décorées, les grilles de pierre clôturant les chapelles, les peintures. On ne trouve jamais de grands ensembles sculpturaux. La corniche bourguignonne est employée pendant tout le <sup>xiii</sup>e siècle ; elle disparaît au <sup>xv</sup>e. La pauvreté de l'ornementation, favorisée par l'esprit cistercien, est un héritage de l'art roman dans le diocèse de Chalon. Au <sup>xv</sup>e siècle, les traditions romanes se font moins fortes, sans toutefois disparaître totalement.

---

## CONCLUSION

Il est possible que l'élévation à deux étages des églises gothiques bourguignonnes du diocèse dérive du type d'église romane de Vézelay. Cette influence s'exerça facilement dans le diocèse de Chalon, bien que l'école romane de Vézelay y soit peu représentée, car l'élévation des églises romanes du diocèse est très simple.

Aucune des églises gothiques rurales du diocèse ne comporte de galerie de circulation, contrairement aux églises du nord et de l'ouest de la Bourgogne. Au <sup>xv</sup>e siècle encore s'affirme dans l'architecture l'originalité de l'école bourguignonne.

L'art gothique se caractérise dans le diocèse de Chalon par l'emprise très forte de traditions locales, issues de l'art roman, qui ont transformé les éléments venus d'Ile-de-France et de Champagne.

---

DEUXIÈME PARTIE  
MONOGRAPHIES DES ÉGLISES GOTHIQUES  
DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE CHALON

---

PHOTOGRAPHIES, PLANS, CROQUIS

---

